

Lé déchiré

Chantal English

Numéro 51, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5468ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

English, C. (1999). Lé déchiré. *Brèves littéraires*, (51), 62–63.

Lé déchiré

À Luce Vincent
professeure de couture
et femme de théâtre

Son âme est couturée.

Le petit doigt sur la couture du pantalon, ses pas brodaient le trottoir. Il l'attendait. Elle. Elle, sa midinette, son arpète, sa cousette. Ses mains velours et sa voix mousseline. Son corps filiforme. Elle. Il avait fallu qu'il s'y pique. Lui. Ses mains de crin, sa voix crépue. Il n'avait commis que des mailles sur sa peau. Elle, sa muse. Elle, le droit fil de son existence. Lui, ravaudé jusqu'à l'encolure.

Il l'attendait.

Elle. Lui, les sourcils en fronces. Elle l'avait décousu jusqu'à l'échine. Lui. En pièces sur la lisière du trottoir. Lui. Zigzaguant bêtement sur la laize bétonnée. Rabattu, il s'était appliqué en ramage, envers contre envers. Calquait un patron trop grand pour lui. Lui, l'absurde fripé. Son coeur de feutrine mal bâti. Il avait cherché son chas pour s'y faufiler. Elle. Pe-

tite bobine désenfilée. Belle étoffe chinée. Elle. Belle à déboutonner.

Il l'attendait.

Elle était arrivée dans un retard cloqué. Pressée. Son rire de paillettes l'avait quittée. Elle. Lui. Eux. Leur amour de retailles. Oui, non, on doit se désassembler. Ce n'est pas réversible. Elle partit. Il resta. Sans ressource. Chaque fibranne de son corps rasée. Surpiquée.

Son âme est couturée.

Il part. Lui aussi. Se nettoyer à sec.